

SÉANCE D'INFORMATION DEVENIR UNE FAMILLE D'ACCUEIL

Un choix du cœur

SIERRE L'Office pour la protection de l'enfant (OPE) cherche des familles d'accueil pour héberger des enfants qui vivent dans des milieux perturbés qui menacent leur intégrité. Une séance d'information est organisée à Sierre le 15 novembre à la HES-SO.

Le choix de Sonia et Christophe

Dès la naissance de leur premier enfant, une fille aujourd'hui âgée de 10 ans, le couple Sonia et Christophe a été sensible au sort d'enfants qui n'ont pas la chance de vivre dans un environnement familial favorable.

Dans leur Jura natal, les enfants en rupture et maltraités étaient placés dans des institutions. Installé à Vercorin, le couple découvre l'existence des familles d'accueil qui les séduisent. «J'ai fonctionné plusieurs années comme maman de jour. Nous avons donc l'expérience de vivre avec plusieurs enfants dans la maison. Cela a constitué un plus pour faire le saut de la famille d'accueil», explique Sonia, aujourd'hui mère de trois filles.

Motivée et disponible

Devenir famille d'accueil suppose évidemment de l'intérêt et de l'amour pour l'enfance. Amour chevillé au cœur du couple qui s'est toujours investi dans ce domaine. Christophe mais aussi son épouse ont ainsi entraîné plusieurs équipes de football des jeunes de Chalais!

En plus de la motivation, une famille d'accueil doit aussi avoir de la disponibilité pour toutes les tâches entourant les jeunes: rendez-vous médicaux, visites (lorsque cela est permis) des parents biologiques, formations, supervisions de la part de l'OPE, etc... La famille



Les familles s'engagent dans l'accueil long et court terme, mais aussi comme relais ou dans l'urgence. DR

s'est engagée dans l'accueil long et court terme, mais aussi en relais et pour l'accueil d'urgence (voir encadré). Elle a ainsi accueilli des petits, mais aussi des ados pour quelques semaines ou pour des séjours plus longs.

Etablir la confiance

«Nous vivons avec eux, comme avec nos propres filles que nous avons d'ailleurs consultées avant de prendre notre décision. Mais nous sommes conscients que nous ne sommes

pas les parents des enfants que nous accueillons», explique Christophe qui souligne que lorsque le père et la mère biologique vont mieux, des visites peuvent avoir lieu, ce qui permet d'envisager, à terme, un éventuel retour des enfants dans le foyer d'origine. Pour cela, il faut établir des relations de confiance entre les différents partenaires (famille d'accueil, enfants, intervenants).

Comment vivez-vous le départ d'un enfant placé? «C'est un moment difficile, un pincement au cœur et quelques larmes versées. Mais notre satisfaction est grande d'avoir apporté notre aide et contribué ainsi à cette issue heureuse», répond Sonia

Désir d'enfant

La famille d'accueil peut-elle combler un désir d'enfant? Non. Ceux qui désirent un enfant doivent se tourner vers l'adoption. La famille d'accueil, elle, agit dans un objectif d'entraide. Dans ce dernier cas, le même peut s'en aller lorsque la situation familiale s'est stabilisée.

JEAN-MICHEL BONVIN

NOUVELLE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Des besoins croissants

Il faut savoir que le placement par les Autorités de protection de l'enfant et de l'adulte (APEA) constitue la solution ultime lorsque toutes les autres solutions ont échoué. Il résulte de situations difficiles: maltraitance physique ou psychique, violence conjugale, négligences graves de la part de parents en difficulté, toxicomanes... qui constituent une menace pour l'enfant. Cette mesure de placement peut également être envisagée pour des enfants de réfugiés ou des bébés que la mère ne peut pas assumer. En couple ou en famille, vous avez de l'expérience avec les enfants? Vous avez le temps, l'espace et surtout l'envie d'offrir de l'aide à un bambin ou à un jeune qui a besoin de protection? Dans ce cas, vous pouvez

rejoindre le cercle des 150 familles d'accueil que compte le canton. Face aux besoins croissants, l'Office de la protection de l'enfant lance une nouvelle campagne de recrutement. Qui peut devenir famille d'accueil? «Nous prenons en compte tous les types de famille, en couple, avec ou sans enfant, retraités...» répond Nancy Lambiel, collaboratrice du secteur famille d'accueil pour le Valais romand. Une diversité qui concerne également le type d'hébergement qui peut être de court ou de long terme, si les parents n'ont pas la capacité temporaire ou durable de s'occuper de leur enfant. Il existe aussi des accueils en relais (en soutien aux parents, par exemple durant les week-ends ou vacances) et en urgence.

PRATIQUE

Séance d'informations

15 novembre à 19 h 30, HES-SO: Devenir une famille d'accueil.

Renseignements:

Office pour la protection de l'enfant, av. Ritz 29, 1950 Sion. 027 606 48 40.